

# Les spécialités chirurgicales\*

On recense dans la région Nord – Pas-de-Calais 916 spécialistes chirurgicaux ; ce qui représente 4,8 % des effectifs de France métropolitaine (18 843 professionnels) pour 7 % de la population nationale. Cette proportion d'effectifs (4,8 %) est encore plus faible que celle enregistrée par les spécialistes médicaux (5,4 %), pourtant en dessous du niveau de la France.

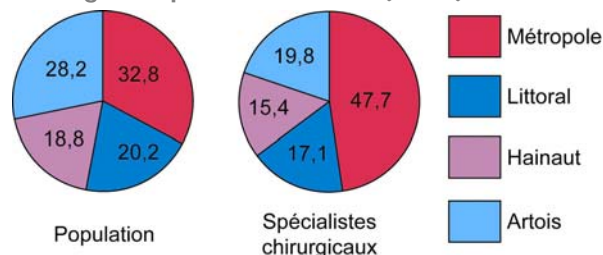
## A- Inégalités géographiques

660 spécialistes chirurgicaux exercent dans le Nord ; soit 72 % des effectifs de la région. Les inégalités de répartition des spécialistes médicaux entre les 2 départements se répètent dans le cas des spécialistes chirurgicaux. En effet, le Nord regroupe 72 % des effectifs pour 60 % de la population régionale alors que le Pas-de-Calais (256 spécialistes chirurgicaux) ne regroupe que 28 % des effectifs pour 40 % des habitants.

\* Hors gynécologie obstétrique.

### • Hainaut et Littoral, les bassins de vie les plus équilibrés

Répartition de la population et des spécialistes chirurgicaux par bassin de vie (en %)

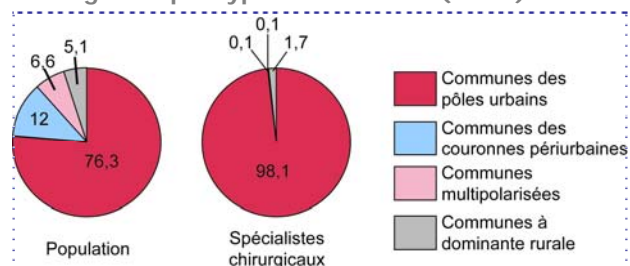


Source : DRASS Nord – Pas-de-Calais – INSEE RGP 1999 – Traitement ORS Nord – Pas-de-Calais.

Comme pour les spécialistes médicaux, le Bassin de vie de la Métropole rassemble près de la moitié des effectifs de spécialistes chirurgicaux de la région (47,7 %). Cette proportion induit un excédent de 14,9 points puisque ce bassin de vie regroupe 32,8 % de la population régionale. L'Artois est le bassin de vie le plus défavorisé avec un déficit de 8,4 points (19,8 % des effectifs pour 28,2 % de la population du Nord – Pas-de-Calais).

### • Des spécialistes quasi-absents des couronnes périurbaines et multipolarisées

Répartition de la population et des spécialistes chirurgicaux par type de commune (en %)



Source : DRASS Nord – Pas-de-Calais – INSEE RGP 1999 – Traitement ORS Nord – Pas-de-Calais.

Les communes des couronnes périurbaines exercent pleinement leur pouvoir d'attraction sur les spécialistes chirurgicaux. En effet, ces types de communes concentrent 98,1 % des effectifs de la région. L'excédent par rapport à la population y atteint près de 22 points. Les espaces périurbains sont largement les plus touchés par les inégalités de répartition. 2 spécialistes chirurgicaux seulement sont recensés dans l'ensemble des communes des couronnes périurbaines et multipolarisées, contre 15 dans les communes à dominante rurale. Le déficit atteint près de 12 points dans les communes des couronnes périurbaines.

### • Un seul spécialiste pour les 40 000 habitants du canton de Condé-sur-l'Escaut

Plus de 100 cantons (60 % des cantons du Nord – Pas-de-Calais) ne comptent aucun spécialiste chirurgical. La concentration des effectifs dans le Bassin de vie de la Métropole d'une part, et dans les communes des pôles urbains d'autre part, suffit à expliquer qu'une bonne majorité des cantons ne soit pas desservie. Un peu plus d'un quart des effectifs est situé à Lille (253 ; soit presque autant que dans le département du Pas-de-Calais). Lille, Tourcoing et Roubaix regroupent 36 % des effectifs de la région. On trouve plus de 35 spécialistes chirurgicaux dans les cantons de Dunkerque (37) et Valenciennes (42). Une quinzaine de cantons ne bénéficie que d'un seul spécialiste chirurgical. Parmi ceux-ci, on trouve des cantons de plus de 20 000 habitants : Maubeuge Nord, Lillers, Noyelles-sous-Lens, Lille Nord-Est, La Bassée, Noeux-les-Mines, Clary, Condé-sur-l'Escaut (plus de 40 000 habitants) ou Lannoy (plus de 60 000 habitants).

### • Le Pas-de-Calais moins bien loti que la C. U. de Lille Métropole

3 intercommunalités ne disposent d'aucun spécialiste chirurgical ; à savoir l'Artois, l'Artois/Ternois et le Calais. Il y a davantage de spécialistes chirurgicaux dans la Communauté Urbaine de Lille Métropole (426 professionnels ; soit 47 % des effectifs de la région) que dans le département du Pas-de-Calais (256). Ce territoire regroupe. A un second niveau, on trouve plus de 40 spécialistes chirurgicaux dans la Communauté Urbaine de Dunkerque (45) et la Communauté d'Agglomération de Valenciennes (57). Moins de 10 professionnels dispensent des soins dans les pays du Cœur de Flandre (9), des Sept Vallées (7), du Ternois (6), du Cambrésis (4) et 1 seul dans les pays de Saint-Omer et du Boulonnais.

## B- Desserte médicale

En France métropolitaine, on compte en moyenne 3 106 habitants par spécialiste chirurgical. Les niveaux de desserte régionale et infrarégionale ne sont pas moins élevés. Dans le Nord – Pas-de-Calais, chaque spécialiste doit desservir environ 40 % d'habitants en plus (1 professionnel pour 4 361 ; soit 1 255 individus de plus qu'en moyenne en France). Les disparités infrarégionales sont importantes puisque dans le Pas-de-Calais 1 spécialiste chirurgical dessert 5 622 habitants ; soit 1 751 de plus que dans le Nord (1 pour 3 871) et 2 517 de plus qu'en France. Au sein des intercommunalités, on remarque de meilleurs niveaux de desserte qu'en moyenne en France. En effet chaque spécialiste chirurgical doit desservir en moyenne 2 480 habitants dans la C. A. de Cambrai (meilleure desserte du Nord – Pas-de-Calais avec 625 personnes de moins qu'au niveau national), 2 560 dans la C. U. de Lille Métropole, 2 794 dans la C. U. d'Arras, 2 899 dans le pays du Montreuillois et 2 985 dans la C. A. de Saint-Omer. Chaque spécialiste chirurgical de la C. U. de Dunkerque doit desservir en moyenne 4 607 habitants ; soit 246 de plus que dans la région. Le nombre d'habitants par spécialiste chirurgical dans la C. A. de la Porte de Hainaut est supérieur à 10 000 (plus mauvaise desserte des communautés d'agglomération). Les intercommunalités les moins bien desservies sont les pays avec plus de 20 000 habitants par spécialiste chirurgical ; en témoignent le Cambrésis (1 pour 24 727), le Boulonnais (1 pour 40 271) et Saint-Omer (1 pour 50 489). Il s'agit de pays à dominante périurbaine alors que dans les pays à dominante rurale, le nombre d'habitants par spécialiste chirurgical ne dépasse pas 7 000.

## C- Caractéristiques socio-démographiques

### - Un âge avancé dans le pays des 7 Vallées

En France métropolitaine, les spécialistes chirurgicaux sont en moyenne âgés de 48,4 ans. Les effectifs régionaux sont un peu plus jeunes (1 an de moins en moyenne). Les spécialistes chirurgicaux du Pas-de-Calais sont plus âgés que ceux du Nord (48 ans d'âge moyen *versus* 47,2 ans). Le vieillissement des effectifs nationaux est patent : les plus de 50 ans sont 2,5 fois plus nombreux que les moins de 40 ans. Au niveau de la région, le phénomène est moins marqué : l'indice de vieillissement est de 1,8. Par contre, au niveau infrarégional, cet indice est dans le Pas-de-Calais (2,6) supérieur à celui de l'hexagone. Les effectifs ont un âge moyen d'au moins 50 ans dans la C. U. de Dunkerque (50 ans et un indice égal à 4,3), le pays du Sambre-Avesnois (50,3 ans et un indice égal à 7,3), les C. A. de Mau-

beuge-Val de Sambre (50,5 ans et un indice égal à 6,1) et de la Porte de Hainaut (51,2 ans ; les plus de 50 ans représentant 61,2 % des effectifs), ainsi que dans le pays des Sept Vallées (le maximum avec 53,4 ans ; les plus de 50 ans représentant 85,7 % des effectifs). Seuls les professionnels de la C. A. de Valenciennes (47,1 ans) et de la C. U. de Lille Métropole (46,2 ans) ont des âges moyens inférieurs au département du Nord, le plus jeune des 2 départements.

En France métropolitaine, les hommes représentent les 4/5 des effectifs de la région (80,9 %). Dans le Nord – Pas-de-Calais ils sont 85,8 % ; 84,3 % dans le Nord et près de 90 % dans le Pas-de-Calais. Plus de 94 % des effectifs sont masculins dans les C. A. de l'Artois (94,7 %), de Saint-Omer (95,4 %), du Calaisais (95,6 %) et de Cambrai (95,7 %). Dans les pays du Ternois et du Sambre-Avesnois, les spécialistes chirurgicaux sont exclusivement des hommes. C'est dans la C. A. de la Porte de Hainaut (70,2 %), et surtout dans les pays des Sept Vallées (57,1 %) et du Cœur de Flandre (55,3 %) que l'on en compte le moins.

### - Aucun chirurgien n'est salarié dans le Ternois

En France métropolitaine, près de 60 % des spécialistes chirurgicaux exercent en cabinet et 38,8 % en établissement hospitalier (32 % dans le service public hospitalier). Dans la région, l'exercice en cabinet concerne 54,6 % des spécialistes chirurgicaux tandis que 43,8 % des effectifs travaillent en établissement hospitalier (36,6 % dans le service public hospitalier). L'exercice en cabinet est mieux représenté dans le Pas-de-Calais (59,3 % *versus* 38,4 % en établissement hospitalier) que dans le Nord (52,7 % pour 46 % en établissement hospitalier). Plus de 74 % des effectifs exercent en cabinet dans le Cœur de Flandre (74,3 %), les C. A. du Calaisais (75,6 %) et de Maubeuge-Val de Sambre (83,9 %), le pays des Sept Vallées (85,7 %) et la totalité dans le Ternois. A l'inverse, c'est le cas de moins de 42 % des spécialistes chirurgicaux des pays du Montreuillois (41,7 % pour 54,1 % dans le service public hospitalier), du Sambre-Avesnois (40,1 % *versus* 25,3 % dans le privé non PSPH lucratif) et la C. A. de Lens-Liévin (36,4 % *versus* 53,2 % dans le service public hospitalier).

En France métropolitaine, 66,9 % des spécialistes chirurgicaux relèvent du régime libéral. Cette proportion diminue dans la région (61,9 %). Au niveau du département, la proportion de professionnels libéraux est plus élevée dans le Pas-de-Calais (65,1 %) que dans le Nord (60,6 %). Les effectifs exercent à plus de 86 % à titre libéral dans les C. A. de Cambrai (86,2 %), et de Maubeuge-Val de Sambre (91,6 %). Dans les pays des Sept Vallées et du Ternois, les professionnels sont exclusivement libéraux. Les salariés sont majoritaires dans le pays du Montreuillois (54,1 %) et dans la C. A. de Lens-Liévin (63,6 %).

## D- Synthèse

Dans les *Suds du Nord*, si la desserte des C. A. de Cambrai et Maubeuge-Val de Sambre ainsi que celle de la C. U. d'Arras sont supérieures à la moyenne régionale, on remarque que les effectifs de la C. A. de Maubeuge-Val de Sambre sont âgés de 50,5 ans (soit 3 ans de plus que la moyenne régionale ; les plus de 50 ans sont 6 fois plus nombreux que les moins de 40 ans). **La desserte est faible dans les pays. L'âge moyen est élevé dans le Sambre-Avesnois (50,3 ans ; les plus de 50 ans y sont 7 fois plus nombreux que les moins de 40 ans).**

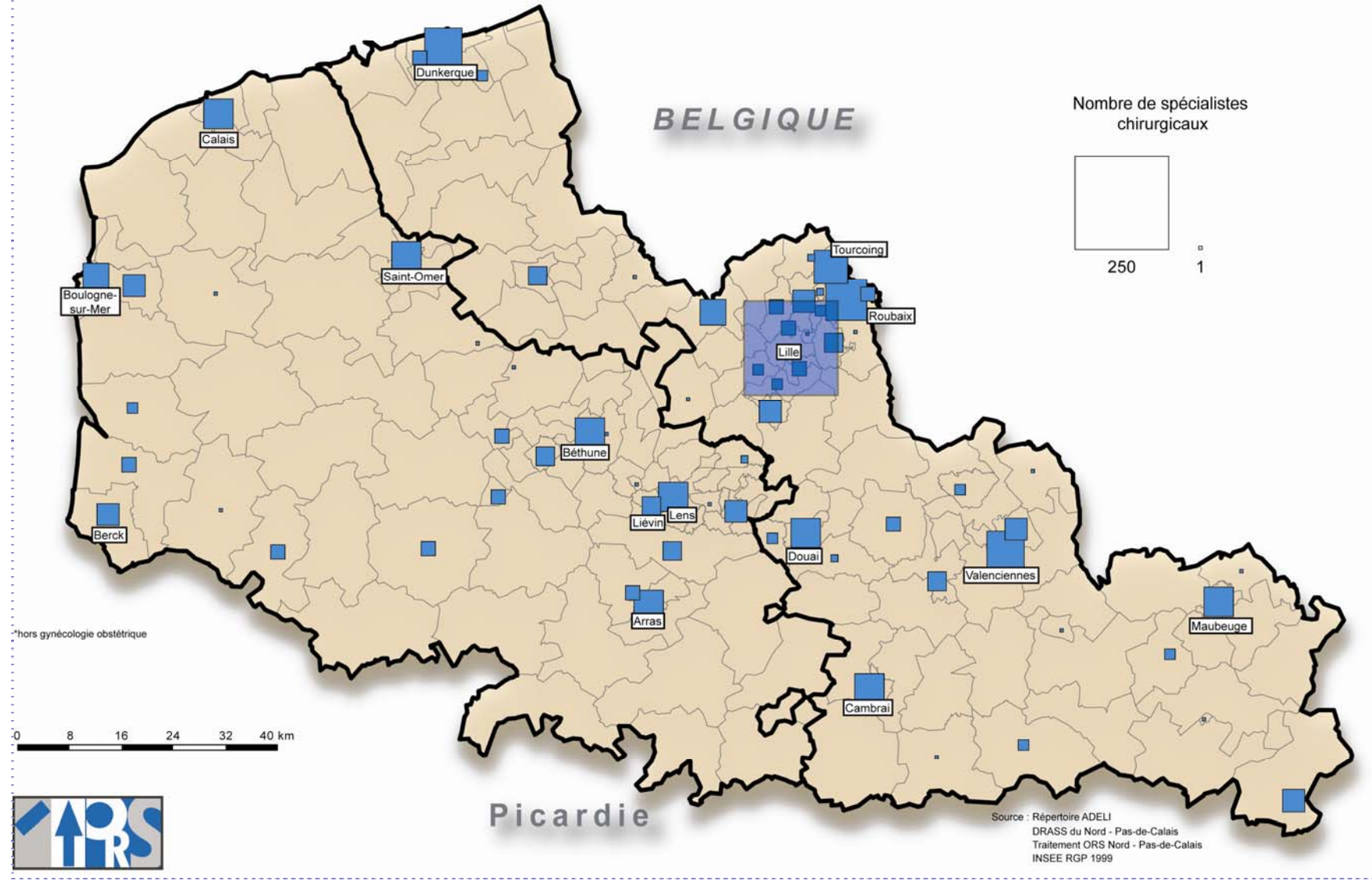
En Métropole, la situation est jugée bonne malgré **une rupture nette de l'offre en spécialistes chirurgicaux dans le pays du Cœur de Flandre**. Les professionnels ne sont pas trop âgés.

Sur le littoral, la desserte est d'un bon niveau au sud, tandis que la C. A. du Calaisais et la C. U. de Dunkerque montrent des niveaux de desserte assez moyens. **Les effectifs de la C. U. de Dunkerque sont plus âgés en moyenne que dans la région** (50 ans ; les plus de 50 ans sont 4 fois plus nombreux que les moins de 40 ans).

Dans le *Bassin minier*, la situation est contrastée. La C. A. de Valenciennes affiche un niveau de desserte supérieur à la moyenne régionale et l'âge moyen des effectifs est inférieur à celui du Nord – Pas-de-Calais. La situation est très différente dans les C. A. de Lens-Liévin et de la Porte de Hainaut où le nombre d'habitants par spécialiste chirurgical est plus important qu'en moyenne dans la région. Il en va de même pour l'âge moyen des professionnels : **48,5 ans pour la C. A. de Lens-Liévin (où les plus de 50 ans sont 2,6 fois plus nombreux que les moins de 40 ans) et surtout 51,2 ans pour la C. A. de la Porte de Hainaut (les plus de 50 ans représentant 61 % des effectifs)**. Excepté dans la C. A. de Valenciennes, les effectifs du *Bassin minier* sont caractérisés par un âge moyen supérieur à la moyenne régionale.

# Professions médicales : les spécialités chirurgicales\*

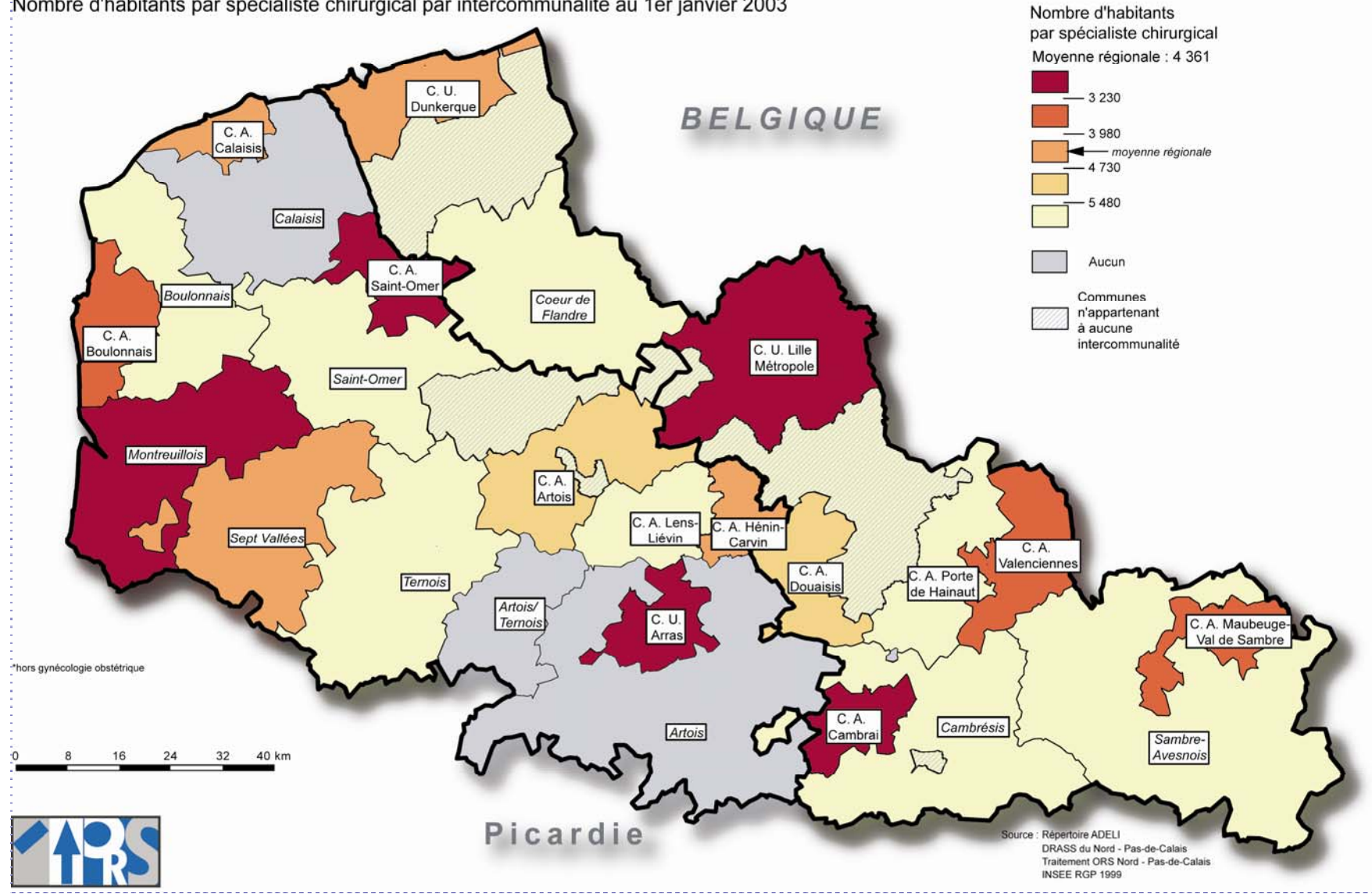
Nombre de spécialistes chirurgicaux par canton au 1er janvier 2003





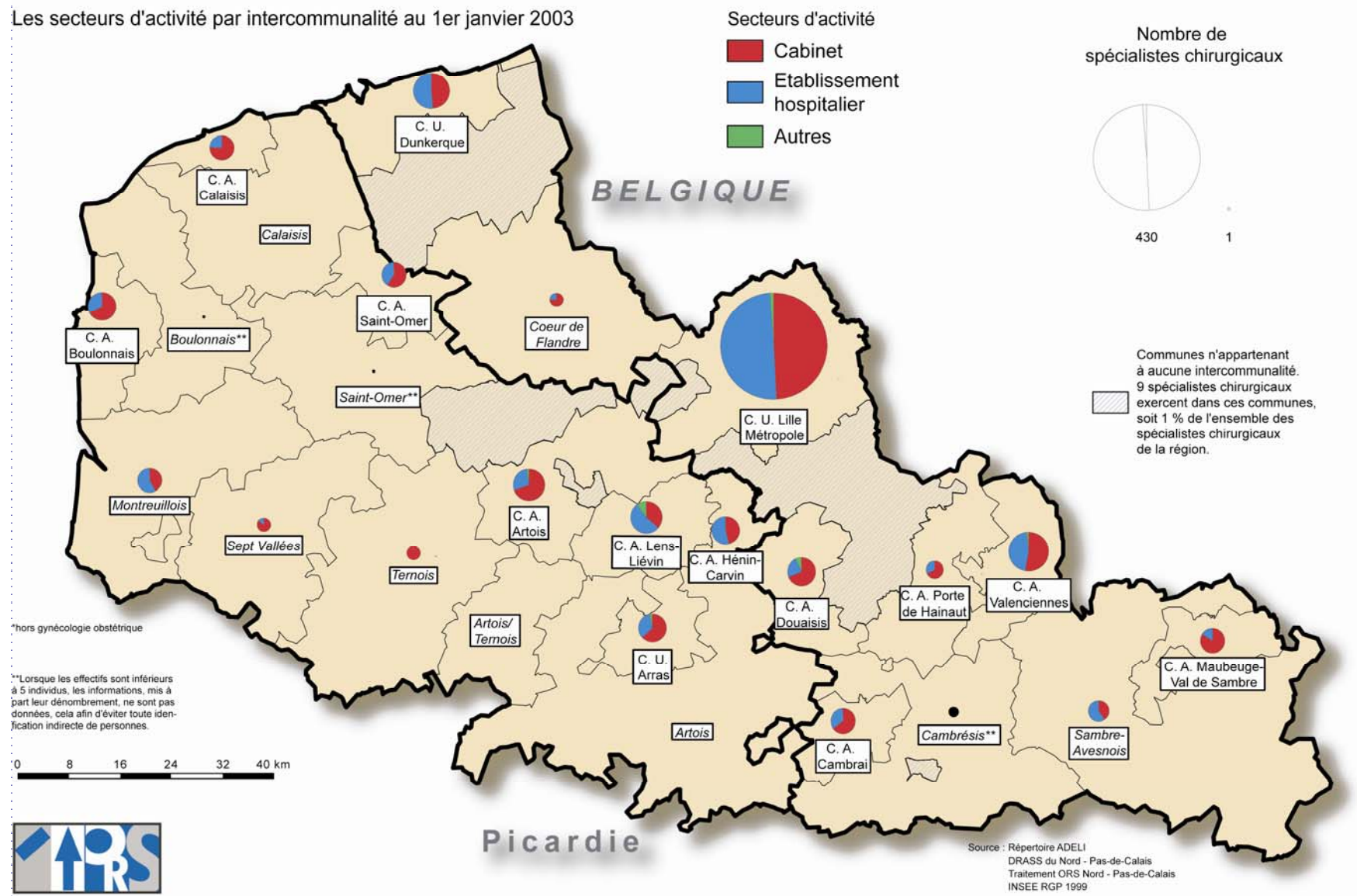
# Professions médicales : les spécialités chirurgicales\*

Nombre d'habitants par spécialiste chirurgical par intercommunalité au 1er janvier 2003



## Professions médicales : les spécialités chirurgicales\*

Les secteurs d'activité par intercommunalité au 1er janvier 2003



\*hors gynécologie obstétrique

\*\*Lorsque les effectifs sont inférieurs à 5 individus, les informations, mis à part leur dénombrement, ne sont pas données, cela afin d'éviter toute identification indirecte de personnes.

